



COMMUNIQUÉ

Pour diffusion immédiate

870, avenue De Salaberry, bureau 207 • Québec (Québec) G1R 2T9

UN HABITAT CRITIQUE POUR 325 ESPÈCES D'OISEAUX

60 000 PERSONNES RÉCLAMENT LA PROTECTION D'AU MOINS LA MOITIÉ DE LA FORÊT BORÉALE!

Québec, le 12 mai 2009 — Alors que près de 2 milliards d'oiseaux migrent actuellement vers la forêt boréale, Nature Québec, conjointement avec d'autres organismes canadiens, profite de l'occasion pour souligner l'urgence de protéger la forêt boréale aux gouvernements fédéral et provinciaux. Une pétition (<http://saveourborealbirds.org/petition/index.php?lng=fr>) de 60 000 signatures, demandant la protection de la forêt boréale afin de protéger les populations d'oiseaux qui la fréquente, sera remise aujourd'hui au premier ministre Stephen Harper à Ottawa, et une copie de cette pétition sera envoyée à chacun des premiers ministres des provinces canadiennes où la forêt boréale est présente. En ce sens, Nature Québec enverra une copie de la pétition au premier ministre Jean Charest.

Un habitat critique pour les oiseaux

Même si la forêt boréale ne constitue que 26 % de la superficie du Canada et des États-Unis, elle abrite plus de 50 % des espèces d'oiseaux de ces pays. C'est un habitat vital pour 325 espèces d'oiseaux et un site de reproduction important pour 300 d'entre-elles. Pour Charles-Antoine Drolet, vice-président de Nature Québec, « La forêt boréale est considérée comme la pouponnière des oiseaux migrateurs des Amériques. On ne peut se permettre de perdre un écosystème aussi précieux ».

Depuis près de 40 ans, les populations d'oiseaux qui se reproduisent et nichent en forêt boréale subissent un sérieux déclin. On a observé des déclin de 90 % de la population de Quiscale rouilleux, de 70 % de la Mésange à tête brune et du Grosbec errant, ainsi que de 50 % pour les populations de Moucherolle à côtés olive, de Paruline à poitrine baie, de Paruline du Canada, de Macreuse à front blanc et de Fuligule milouinan.

Un écosystème menacé

Les causes de ce déclin sont bien connues et se résument, essentiellement, à une perte d'habitats. Dans les faits les coupes forestières, l'exploration et l'exploitation minière ainsi que les développements hydroélectriques sont pointés du doigt. Et avec l'intérêt manifesté des gouvernements pour l'exploitation des ressources naturelles de cet immense territoire, le fameux *Plan Nord*, le pire est craindre.

Or, la forêt boréale représente plus du quart des forêts naturelles intactes. Elle est l'un des derniers écosystèmes encore fonctionnels qui abrite une faune diversifiée. De plus, elle est considérée comme étant le plus grand réservoir de carbone au monde, emmagasinant plus de 22 % du carbone terrestre. Cet écosystème unique rend de multiples services environnementaux à la planète entière.

Un engagement à respecter

Rappelons que le gouvernement de Jean Charest s'est engagé à protéger 50 % du Nord québécois. Il doit, maintenant, agir concrètement pour la protection du Nord et de la forêt boréale pendant qu'il est encore temps. De plus, Nature Québec souhaite rappeler au gouvernement l'importance que le développement de l'autre 50 % se fasse selon les principes du développement durable.

Tél. : (418) 648-2104
Télec. : (418) 648-0991
www.naturequebec.org
conservons@naturequebec.org

Nature Québec (www.naturequebec.org) est un organisme national à but non lucratif qui regroupe près de 5000 individus et 100 groupes affiliés œuvrant dans les domaines de l'environnement et du développement durable. Fondé en 1981, l'organisme s'est prononcé publiquement au cours des années sur un grand nombre de questions environnementales, dont les aires protégées, l'agriculture, l'exploitation forestière et le développement énergétique.

Information :

Mylène Bergeron, coordonnatrice aux communications

Tél. : (418) 648-2104 poste 2074 ou (418) 931-1131

communications@naturequebec.org



